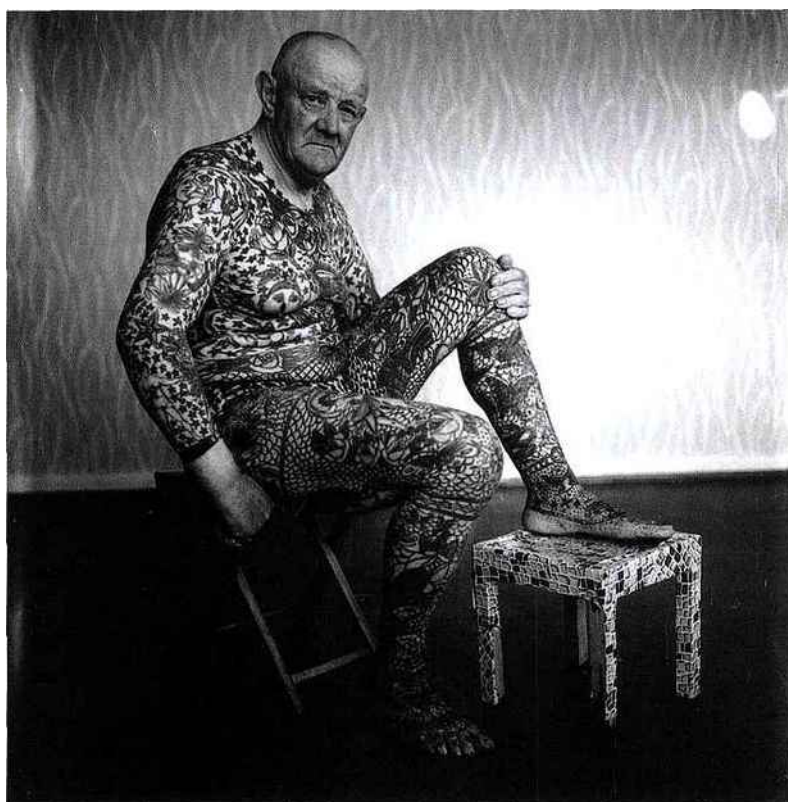


Vu  
PAR  
ANNE PICQ



HERBERT HOFFMANN *Wilhelm Wedekamper* 1960  
A voir a l'exposition «Hey!» a la [Halle](#) Saint Pierre [lire p 114]

## Sang d'encre

Il a le regard triste et le dos courbé. Mais avouons que ce n'est pas la première chose qui frappe chez Wilhelm Wedekamper. Lisez bien la date. En 1960, quand est prise cette photographie, il a déjà 70 ans. Vous pensiez que le tatouage intégral était une pratique actuelle ? Étrange court-circuit temporel ! Dernière l'objectif, il y a Herbert Hoffmann. Tatoueur lui-même, il a photographié ses clients et documenté leur vie. C'est ainsi qu'on sait que Wilhelm, manoeuvre dans un chantier naval en

Allemagne, a commencé à se faire tatouer dès l'âge de 17 ans par un certain Hans Kuchenbacker. Juste après l'avènement du nazisme, celui-ci a subitement disparu. Envoyé en toute vraisemblance dans un camp de concentration «Tatoueurs et tatoués étaient considérés comme des marginaux, donc des dégénérés par les nazis», expliquent les directeurs de la revue *Hey!*, qui militent pour la reconnaissance du tatouage comme un art. Un art de résistance.